

B  
U  
L  
L  
E  
T  
I  
N



des *Amis de Van*

n°29

janvier 2003

Éditorial :	Page 3
La découverte du chapelet	Page 4
La force du chapelet	Page 6
Les mystères du Rosaire	Page 8
Une autre manière de dire le chapelet	Page 17
Témoignages	Page 18

***Conformément aux décrets du Pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre, par ce bulletin diffusé à l'intention des Amis de Van, anticiper en rien le jugement officiel de l'Eglise à qui seule appartient de décerner le titre de Saint. A l'avance nous nous soumettons filialement et sans réserve à sa décision.***

Photo de couverture : Van à Hanoi, le 7 mai 1955

**Bulletin des Amis de Van  
pour accompagner la Cause  
du Frère Marcel Van.**

Directeur de la publication :  
Anne de Blay  
Rédacteur :  
Père Olivier de Roulhac

Ce bulletin est distribué gratuitement. Ceux qui le désirent peuvent aider par leur générosité et leurs dons l'édition et la diffusion de cette publication ainsi que la réalisation des activités apostoliques conduites également par *Les Amis de Van*.

*Les Amis de Van*  
35, rue Alain Chartier  
75015 Paris - FRANCE  
C.C.P. : 10 468 93 H PARIS

Tél : 33 (0)1 48 56 22 88  
Fax : 33 (0)1 45 30 14 57  
courriel: AMISDEVAN@aol.com  
Pages Marcel Van sur Internet :  
<http://www.carcajou.org/racines/van/sonvan.htm>  
<http://www.sainte-anne.org/foyers/foyers.htm>

*En ce début d'année du rosaire, laissons-nous entraîner par Van à la découverte de cette prière, la préférée du pape. Tê, aujourd'hui rédemptoristine, nous a tracé un portrait de son frère à cette occasion.*

On sait que Van, depuis sa tendre enfance, manifestait un très grand amour pour le petit Jésus et pour Marie, sa maman.

Cependant, même dans son tendre amour pour sa mère du Ciel, il ne comprenait pas encore toute la valeur surnaturelle de la prière mariale qu'est le chapelet, et même il trouvait cela un peu ennuyant. Pour preuve, cette anecdote racontée par notre maman.

Un jour, pendant la récitation du chapelet en famille, le soir, Van, toujours à côté de maman ne paraissait pas très tranquille, et tout à coup, il éleva la voix et dit d'un ton plaintif : «maman change donc de prière, c'est ennuyant ! Tu répètes toujours la même chose !» On l'encouragea alors à prier jusqu'à la fin.

Ensuite Maman lui fit comprendre que la récitation du rosaire, loin d'être ennuyeuse, est une louange très agréable qu'on adresse à la sainte Vierge et qui lui fait grand plaisir ainsi qu'à son petit Jésus. Alors à partir de ce moment, non seulement Van ne demandait plus à changer de prière mais il profitait de toutes les occasions pour offrir à la sainte Vierge cette belle louange qu'est la récitation du chapelet.

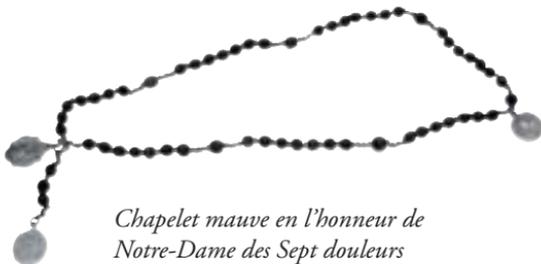
Maman l'initia ensuite à la méditation des mystères du rosaire. Cette prière devint alors pour lui une source de force qui le soutint dans sa vie remplie de souffrances et d'épreuves.

Soeur Anne-Marie, O. Ss. R.  
petite soeur de Van

*Dans son Autobiographie, Van exprime à nombreuses reprises son amour pour la sainte Vierge, sa maman du ciel, que sa mère de la terre lui a appris à aimer dès son plus jeune âge. IL témoigne des bienfaits procurés par la prière du chapelet.*

En peu de temps, ma mère m'apprit à réciter par cœur le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie* et le *Gloire au Père*. Puis elle m'initia à la récitation du chapelet ; et à partir du jour où je sus dire cette prière, selon son propre témoignage, je devins de plus en plus sage et doux. Ma mère disait encore : «Quand il était triste ou malade, il m'invitait à réciter le chapelet en guise de consolation.» Vraiment, mon Père, en ce temps-là, bien que je fusse encore très petit, la Sainte Vierge m'a fait la grâce de ressentir une réelle émotion quand je lui offrais ces bouquets de fleurs spirituelles. Chaque fois que je récitais le chapelet, mon âme était remplie d'une grande joie, tout comme si la Sainte Vierge avait été près de moi, me souriant et me couvrant de ses baisers maternels. Et parce que j'éprouvais très facilement cette douce émotion, j'aurais aimé que ma mère récitât continuellement le chapelet. Je regrettais de devoir recourir à elle pour la récitation de cette prière, car elle était toujours occupée. Et quand je la pressais trop, elle devait prendre le parti de réciter le chapelet tout en travaillant. (...)

Je peux dire que je vivais avec la Sainte Vierge, me tenant sans cesse à ses côtés. Aussi me couvrait-elle de sa protection maternelle, m'inspirant de



*Chapelet mauve en l'honneur de  
Notre-Dame des Sept douleurs*

l'amour pour la vie calme des saints, me poussant à me tourner sans cesse vers elle, écartant de mon âme tout sentiment de tristesse.

Hélas ! Est-ce que de mon côté j'ai été toujours fidèle ? Franchement, j'avoue que j'ai mérité de passer par une période d'obscurité. Car pendant un certain temps, d'ailleurs pas très long, j'ai négligé la récitation du chapelet, force de ma vie de tous les jours, et cela probablement à cause de ma passion pour les jeux. De là que naturellement il me semblait avoir perdu la joie, cette joie qui, au temps de la ferveur, était comme une force vive donnant à mon existence le bonheur et l'entrain. Mais à partir du jour où j'oubliai la récitation du chapelet, cette joie disparut peu à peu chez moi, si bien que ma tante et mes cousins s'inquiétèrent, craignant que je ne sois atteint d'une maladie grave. Je retombai dans l'habitude de bouder, je redevins impatient et pleurnicheur. Cependant la Sainte Vierge, ma mère, ne tarda pas à me dévoiler la cause de mon mal. Elle me poussa à renouer le lien d'intimité qui m'attachait à elle par la récitation du chapelet.

Quand j'eus repris cette pratique quotidienne, la Sainte Vierge porta de nouveau sur moi son doux regard maternel, elle me fit de nouveau couler des jours heureux. Je recouvrai la joie et le sourire, avec un ardent désir de m'unir à Dieu, source de vie après laquelle je soupirais sans cesse. Ah ! Quand la Sainte Vierge m'aime à ce point, comment pourrais-je jamais l'oublier et ne pas l'aimer.

Aut 12-13 et 72-73

A l'exemple de notre mère, Van avait aussi une grande dévotion à Notre Dame des sept douleurs. Il avait à son usage un chapelet mauve de sept septaines (7 fois 7 grains) dont il se servait tous les samedi et durant la semaine sainte pour prier et contempler Marie dans ses douleurs afin de la consoler et de s'unir à elle pour la rédemption.

Soeur Anne-Marie

*Après une douce période à la cure de Huu-Bang, voilà que l'orage gronde, «le démon, furieux plus qu'on ne pourrait le dire, était bien décidé de déclarer une bonne fois la guerre à l'enfant choyé de la Sainte Vierge.»*

Il n'y a qu'aux heures où je récitais le chapelet que je sentais mon cœur se réchauffer et goûter un peu de joie puisée dans le cœur de Marie, ma Mère bien-aimée. Mais pour rester fidèle à la récitation quotidienne du chapelet, j'ai dû encore mener une lutte acharnée. D'abord, sans aucune raison, mon chapelet m'a été enlevé. J'ai trouvé moyen de le réciter quand même en mettant dix fèves noires dans une de mes poches. A chaque *Je vous salue Marie*, je prenais une de ces fèves et la faisais passer dans l'autre poche. Et quand ma poche était vide, je récitais le *Gloire au Père*... Puis je recommençais de la même manière. Je croyais que cette méthode était bien discrète, et pourtant on a encore une fois réussi à me subtiliser ce genre de chapelet.

J'inventai immédiatement un nouveau stratagème. Je fis dix nœuds dans le cordon de mon pantalon, afin de m'en servir comme d'un chapelet. Cependant, je devais le cacher soigneusement à l'intérieur, et ce n'est qu'au moment d'en faire usage que j'osais le sortir. Un jour, par mégarde, j'oubliai de prendre cette précaution. Le maître, remarquant la chose, m'obligea à dire toute la vérité, puis il m'enleva encore ce cordon si précieux. De plus, il me gratifia de trois bonnes gifles en disant : «Tu oses te montrer impoli envers la Sainte Vierge en te servant de ta ceinture de pantalon comme d'un chapelet ?»

Ensuite, pensant qu'il ne me restait plus d'autres moyens, j'ai dû me servir des phalanges de mes doigts pour compter les *Je vous salue Marie*. Cette méthode me semblait pratique, car je pouvais ainsi dire mon chapelet partout sans que personne ne s'en aperçoive. Malgré cela, je me disais : à supposer que je doive encore sacrifier même les dix bouts de mes doigts, jamais mon cœur ne cessera d'exprimer son amour envers la Sainte Vierge par la récitation du chapelet ; car c'est grâce à cette

pratique que Marie ma Mère est toujours venue à mon secours, forçant le démon à me craindre, si bien qu'il n'a jamais réussi à me vaincre. Bien plus, il s'est fait encore asséner de ces coups imprévus qui ont déjoué ses ruses les plus secrètes. C'est pourquoi, la haine implacable entre le démon et moi n'a jamais connu de trêve.

aut 150-152



Ce fut un des plus grands bonheurs de Van de recevoir, non sans émotion, le jour de sa prise d'habit (à son entrée au noviciat) le précieux insigne marial : le rosaire Rédemptoriste qu'il portait non pas comme un objet pieux faisant partie de l'habit religieux, mais avec beaucoup de respect et de vénération, car il disait que cela lui rappelait d'une manière constante la présence maternelle de Marie et le maintenait dans une relation aimante et familiale avec elle.

Ce qui révèle parfaitement sa profonde aspiration exprimée dans sa première lettre au supérieur des rédemptoristes : «devenir l'enfant de la Sainte Vierge à un titre spécial.»

Soeur Anne-Marie

*Dans la lettre apostolique Rosarium Virginis Mariae, le pape nous invite à contempler les mystères de la vie du Christ tout en égrenant les Je vous salue Marie. Afin de mieux couvrir la vie de Jésus, il nous propose la méditation de cinq nouveaux mystères de lumière.*

*Nous vous proposons de parcourir avec Van les vingt mystères du Rosaire.*

## **l'Annonciation**

A peine Dieu a-t-il annoncé le châtement à nos premiers parents, qu'il leur promet aussitôt une source d'espérance : il enverra son Fils se faire homme sur terre pour rendre à l'humanité la grâce perdue par nos premiers parents. Après une telle marque d'amour, que pouvait-il faire de plus ? Et pourtant même à partir de ce jour, personne n'osera encore donner à Dieu le nom de Père. Ce n'est qu'après l'Incarnation du Verbe que Jésus, Sauveur du monde a donné à Dieu le nom de Père, et a enseigné au monde à utiliser ce nom pour prier le Dieu Très-Haut.

Thérèse à Van, aut 597

## **la Visitation**

Parmi les nouvelles que j'aurais voulu te communiquer, il y en a une plus récente que je te fais connaître maintenant afin que tu prennes part à ma joie.(...) Tu le sais déjà, celui que mon coeur aime, c'est Jésus. Ah! oui, cher Tàn, c'est lui, le Bien-Aimé que j'ai trouvé; c'est à lui que j'ai donné tout mon coeur le 8 septembre 1946. (...) Hélas! mon frère, que de souffrances j'ai eu à endurer, que de larmes j'ai versées à la recherche de mon Bien-Aimé... Mais quand il m'a été donné de l'apercevoir et de l'étreindre sur mon coeur, de quelles joies il m'a comblé, que de regards chargés d'amour, que de caresses et autres gestes d'amitié il m'a prodigué.

Il a comblé à l'infini tous les désirs de mon coeur, si bien que je ne peux plus me rappeler les souffrances que j'ai endurées pen-

dant que je courais à sa recherche... (...) Mon frère, ne pense pas que mon amitié pour toi se soit refroidie; bien au contraire, plus je suis près de mon Jésus, plus se resserre le lien de cette amitié.

Lettre du 15 septembre 1649 à Tân, ami de Hùu-Bang

### **la Nativité**

Avant tout, petit Marcel, il faut que tu comprennes que, selon ma Nature Divine, je suis la seconde personne de la Trinité et que, par conséquent, je ne fais qu'un avec le Père et l'Esprit-Saint. Cependant, en tant qu'homme, j'avais en moi les faiblesses de l'enfance. (...) Par là, tu dois comprendre, petit Marcel, que la faiblesse de l'enfance a été aussi la mienne, avec cette seule différence que je n'avais pas de défaut comme tu en as. (...)

Jésus à Van, col 365

### **la Présentation au Temple**

Mon cher Père, O mon Père, je viens vous donner de mes nouvelles. Votre petit Marcel a déjà fait les vœux. Je suis très joyeux. (...) Le petit Jésus m'a choisi pour me donner son Amour infini, et moi, je l'ai choisi librement pour lui donner mon amour particulier. Ah! Mon Père, vous ne pouvez imaginer combien je suis heureux. Oui, je suis au comble de la joie, surtout depuis le 8 septembre, et encore maintenant, mon cœur déborde de joie et de bonheur. En tout, je ne vois plus, je ne me rappelle plus que les mots «Aimer Jésus».

Lettre du 12 septembre 1946 au Père Edmond Dionne

### **le Recouvrement au Temple**

Au temple, je ne savais qu'écouter et interroger les docteurs de la loi. Et si ces docteurs de la loi ne savaient pas quoi répondre, je leur demandais l'autorisation de donner des explications. (...)

Je posais alors aux docteurs de la loi beaucoup de questions ; et parce qu'ils ne savaient pas répondre, je leur demandais de me laisser donner moi-même des explications. Je le faisais si bien que

même les enfants étaient capables de tout comprendre. De ce fait ils m'aimaient beaucoup. Aussi, durant ces trois jours, en dehors du temps consacré à l'explication de l'Écriture Sainte, ils m'invitaient à aller jouer, à entrer dans leurs maisons, et ensuite ils me donnaient à manger.(...)

Le troisième jour, quand ma Mère Marie et Saint Joseph entrèrent dans le Temple, ils me trouvèrent au milieu des enfants des grands prêtres en train de leur expliquer la loi, pour répondre à la volonté des docteurs. Marie ne m'a pas obligé à revenir immédiatement ; elle a d'abord attendu que j'ai fini, et c'est après seulement qu'elle m'a ramené.

Jésus à Van, col 604-606

### **le Baptême du Seigneur**

Sais-tu pourquoi nous nous rencontrons aujourd'hui ? C'est Dieu lui-même qui nous a ménagé cette rencontre. Il veut que les leçons d'amour qu'il m'a enseignées dans le secret de mon âme se perpétuent en ce monde ; c'est pourquoi il a daigné te choisir comme un petit secrétaire pour exécuter le travail qu'il désire te confier. Mais avant ce choix, il a voulu cette rencontre, pour te faire connaître par moi ta belle mission. Van, mon petit frère, de même que tu me considères comme une sainte selon ton désir, de même aussi tu es vraiment pour moi une âme entièrement selon mon désir.

Dieu m'a donné de te connaître depuis très longtemps, c'est-à-dire avant même que tu existes. Ta vie est apparue dans le regard mystérieux de la Divinité, et moi, je t'ai vu dans la lumière provenant de ce mystérieux regard. Je t'ai vu, et Dieu m'a confié le soin de veiller sur toi comme l'Ange gardien de ta vie. J'étais avec toi, te suivant pas à pas, comme une mère à côté de son enfant. Grande était ma joie, quand je voyais dans ton âme des points de parfaite ressemblance avec la mienne, et une conception de l'Amour ne différant en rien de la mienne. C'est là un effet de l'Amour divin qui, dans sa sagesse, en a disposé ainsi.

Thérèse à Van, aut 590-591

## **les Noces de Cana**

Entrons [à l'église] réciter le chapelet pour demander à la Sainte Vierge de se charger de cette affaire [l'admission de Van à la première communion] à notre place. Quant à toi, sois toujours prêt et demande à Marie de t'aider à faire une préparation fervente. Promets-lui de ne laisser passer aucune occasion de souffrir, sans l'accepter joyeusement et la lui offrir, afin que, grâce à Marie, ton âme devienne belle et digne de recevoir Jésus, son Fils, qui viendra te visiter et demeurer en toi.» J'essayai mes larmes et suivis ma mère à l'église. Après avoir récité le chapelet, je me sentis immédiatement le cœur léger et je promis à la Sainte Vierge ce que m'avait conseillé ma mère.

La maman de Van à son fils, aut 77

## **l'Annonce du Royaume de Dieu avec l'invitation à la conversion**

Je vous souhaite d'aller de l'avant, de tenir fermement la croix en main, et de crier à haute voix dans la forêt profonde : « Jésus est infiniment digne d'être aimé. Que son Nom soit glorifié, et que son Règne soit sans limites. « En attendant ce jour, et jusqu'au moment où j'irai à votre rencontre, sur votre lit d'agonie ; je prierai pour vous, je serai près de vous, plus encore, je resterai uni à vous à chaque instant de votre vie d'apôtre.

Lettre du 22-04-1951 à Lang

## **la Transfiguration**

Le jour où tu es revenu du pied de la montagne, j'ai vu clairement sur ton visage l'empreinte d'une joie tout à fait extraordinaire, qui nous a étonnés tous les deux, Tam et moi ; et sans le moindre doute, nous avons supposé que tu avais reçu là une faveur exceptionnelle. A partir de ce jour, j'ai encore constaté que ton programme quotidien était entièrement modifié ; en dehors des heures d'étude, tu donnais l'impression de n'être plus un homme de ce monde. Ce changement m'a fait réfléchir... Et, mon cher Van, je désire changer moi aussi et suivre le même programme que toi. Bien plus, je veux avoir le même guide que toi, afin qu'avec toi, je puisse comprendre beaucoup mieux le chemin de la perfection.

Hiên à Van, aut 635-636

## **P'Institution de l'Eucharistie**

Jésus a institué l'Eucharistie pour nous prouver son immense amour, et nous rappeler le souvenir de sa Passion.

Ö Jesus, mon amour, je t'aime. Je veux rester toujours uni à toi en ce divin sacrement de l'Eucharistie. Me voici, je me livre à toi. Prends mon cœur, unis-le si étroitement à ton cœur qu'il soit fondu en lui.

Retraite préparatoire à la prise d'habit

### **a Gethsémani**

Mon Père, vous savez que Dieu m'a remis entre vos mains. En ce moment je ne peux qu'attendre des conseils, des directives de votre part, car je suis plongé dans la plus profonde nuit !... En pensant à Jésus, il m'est vraiment impossible d'imaginer tant soit peu la beauté que je voyais autrefois chez lui. L'âme aride, le corps épuisé, assailli par de violentes tentations, je suis submergé par les souffrances intérieures et extérieures... Oh mon Dieu !... Ta volonté, c'est toujours la route que je suis, fais que je ne cherche que ta volonté. Tout le reste, je peux le prendre et te l'offrir, mais ta volonté, je dois la garder comme étant ma part à moi, car elle est le meilleur instrument qui me permette de m'emparer de tout pour te l'offrir.

Lettre du 21-11-1950

### **la Flagellation**

Je jetai un regard rapide, puis, oh ! Mon Dieu ! J'aperçus une foule immense composée de gens de toutes conditions : enfants, adultes, hommes et femmes, qui s'avançaient, l'air menaçant, chacun portant sur le front un signe semblable. Tout en marchant, ils poussaient des hurlements épouvantables. Et passant devant Jésus, ils l'injuriaient, levaient le pied et la main contre lui de façon arrogante et blasphémaient son saint Nom. Puis, les uns tenant des bâtons, d'autres ramassant des pierres, les lançaient violemment contre le corps divin de Jésus. La plupart le visaient

directement au visage (...) Au milieu de ces injures, Jésus gardait un visage empreint de bonté et regardait cette foule avec amour, oui, avec amour, avec un immense amour ! Puis les voyant persister dans leur attitude de folle arrogance, il eut pitié d'eux et laissait couler une à une ses larmes sur sa poitrine.

aut 838-839

### **le Couronnement d'épines**

Oui, plus tard tu entreras chez les Rédemptoristes.(...) Cependant, petit frère chéri, ma toute petite âme, tu rencontreras des épines sur la route, et le ciel maintenant serein se couvrira de sombres nuages. Il faut que je t'avertisse d'avance, afin que tu sois prêt à accepter l'épreuve qui précédera ta rupture d'avec le monde pour entrer en religion, comme tu le désires. L'adversité t'attend... Tu verseras des larmes, tu perdras la joie et tu auras l'impression d'être un homme réduit au désespoir. Ici même, à Quang-Uyên, tu seras délaissé, on se moquera de toi comme de quelqu'un qui a perdu l'esprit, on te chassera et on te couvrira de honte. Mais rappelle-toi que c'est ainsi que le monde a traité Jésus, et si tu veux devenir Rédemptoriste, il te faudra aussi accepter d'être maltraité comme Jésus Rédempteur... Et après avoir été ainsi foulé aux pieds, ta famille sera encore pour toi un sujet d'amertume qui consommera ta séparation d'avec le monde. Cependant, Van, n'aie pas peur. Pendant que tu subiras cette tempête dans ton cœur, Jésus continuera de vivre dans la barque de ton âme et là, bien que sommeillant, il ne cessera de t'aimer et de t'aider à lutter contre la tempête.

Thérèse à Van, aut 669-671

### **la Montée au calvaire**

Car durant toute l'année de mon noviciat, la volonté de Dieu sur moi cadrerait bien avec cette question que Jésus posa autrefois à ses apôtres : «Petit frère, si tu m'aimes, auras-tu la force de boire avec moi le calice d'amertume ?» Et durant tout ce temps, il m'exhorta à souffrir et à me sacrifier d'un cœur joyeux. Ainsi donc, toute ma tâche consiste à monter avec Jésus jusqu'au sommet du Calvaire et y endurer la mort en union avec lui.

aut 859

## **la Crucifixion**

Aujourd'hui, vendredi saint, je suis en retraite. Quand je médite sur ta passion, je suis ému, et j'ai soif de reproduire cette passion dans ma vie. Ô Jésus, que ne m'est-il donné de mourir aujourd'hui, et de mourir comme toi par amour, d'une mort que tous les siècles n'arriveront pas à décrire dans toute sa réalité. Seul un amour infini peut comprendre la mort infamante que tu as subie en ce jour. Quant à moi, ayant la faveur d'être ton ami, je soupire après une mort... incorruptible comme la tienne, afin de pouvoir dire: nous nous aimons l'un l'autre, et nous sommes morts l'un pour l'autre.

Journal, 16 avril 1954

## **La Résurrection**

Aujourd'hui, je viens te louer, mon frère Jésus.  
La nouvelle de ta mort m'a jeté dans la tristesse  
Mais l'annonce de ta résurrection  
M'a comblé de joie.

La tristesse du vendredi est maintenant dissipée.  
Te voilà vivant avec moi, dans la joie.  
Permetts que je te dise un peu mon amour.  
Je te parle, écoute-moi.

Chant d'amour à Jésus, strophes 1 et 3, 6 avril 1947

## **l'Ascension**

- Marcel, reste donc tranquille, crois réellement que jamais je ne suis ingrat envers toi. Accepte de passer par la souffrance,... et

après cette vie passagère, viendra le jour de gloire, où tant d'âmes revenues de leur endurcissement iront joyeuses à ta rencontre; alors leur bonheur sera pour toi un sujet de gloire.

- Je n'ose pas recevoir pour moi cette gloire, je la laisse pour toi, Jésus.

- Par là tu sembles oublier, Marcel, que la gloire que je te donne vient de ma propre gloire, et qu'en accueillant la gloire que je te donne, tu peux contribuer à ma plus grande gloire. Par conséquent, la gloire qui te revient, c'est celle-là même dont je te revêts; or en portant ce vêtement de gloire, tu contribues toi-même à rendre ma gloire encore plus précieuse, plus éclatante.

Méditation avec Jésus, 9 mai 1951

### **la Pentecôte**

Ô monde, sans l'Amour, tu serais déjà détruit et réduit en cendres... Ô monde, Dieu veut maintenant te transformer au moyen de l'Amour ; il faut que tu vives dans l'Amour... Cependant, Marcel, pour en arriver là, il faudra beaucoup de prières. Car le monde s'oppose encore à l'Amour.

Jésus à Van, col 435

### **l'Assomption**

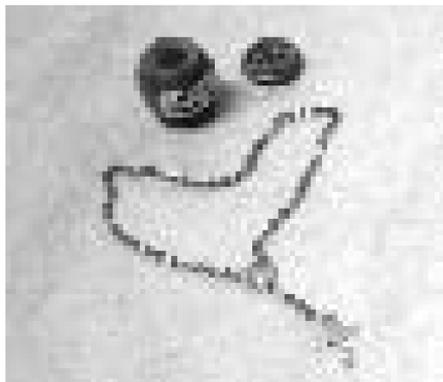
Ô Mère, je t'aime beaucoup et je voudrais que tous les hommes apprennent aussi à t'aimer. T'aimer, ô Marie, c'est bien facile. Tu te contentes de la simplicité de cœur, sans exiger rien d'extraordinaire. Plus tard, au ciel, je réaliserai mon désir de te faire aimer. Connaissant alors toutes les langues, je pourrai parler à ma guise et apprendre au monde entier à t'aimer, toi, Marie, la Mère tout aimante. Je dirai aux hommes que, pour plaire à Jésus et mériter son amour, ils doivent t'aimer ; je leur dirai que c'est en t'aimant qu'ils entendront clairement la voix de Jésus ; en effet, s'ils t'aiment tu les porteras sur tes genoux avec le petit Jésus, tu les abriteras avec lui sous ton manteau de sorte qu'ils entendront tout ce qu'il dira... Ô Mère, plus tard au ciel, je t'aimerai encore davantage...

Van à Marie, col 253-254

## le Couronnement de Marie

Le plus nécessaire pour toi, c'est de prier beaucoup, de prier pour le monde... Alors tout sur cette terre sera transformé ; une flamme vivante d'amour se formera dans le monde pour le soutenir. Mon enfant, prie, prie beaucoup pour que le règne de l'amour de Jésus soit solidement établi sur terre dans toute sa beauté, et qu'il en soit de même aussi pour mon propre règne. Le monde entier me reconnaîtra pour sa véritable Mère, et c'est alors qu'il comprendra clairement la compassion dont mon cœur déborde pour lui. Prie mon enfant, le règne de l'amour arrivera bientôt dans le monde et mon règne à moi le suivra de près. Prie mon enfant.(...) Ton rôle à toi, c'est d'aimer Jésus dans la joie, c'est de prier beaucoup pour les apôtres du règne de l'amour et pour ceux de mon propre règne...

Marie à Van, aut 260



Van possédait aussi un minuscule petit chapelet placé dans une toute petite boîte en bois. Je crois qu'il l'avait reçu en souvenir de son appartenance au groupe des Cadets de Notre Dame dirigé par le Père Dreyer Dufer à Langson.

Soeur Anne-Marie

Petit Jésus, il y a un instant, ma Mère Marie m'a appris une méthode plus facile de réciter le chapelet. Je lui ai dit d'abord : Ô Mère, les gens disent que pour bien réciter le chapelet et gagner les indulgences, il faut, tout en récitant les prières, méditer sur le mystère propre à chaque dizaine. Il m'est impossible, ô Mère, de réciter le chapelet en suivant cette méthode, car je ne sais pas du tout comment méditer. J'ai beau essayer, je n'y parviens pas. Alors, voici ce que m'a enseigné Marie : « Dans ce cas, mon enfant, offre-moi les *Je vous salue Marie* que tu es en train de réciter » (Je récitais en ce moment mon chapelet). Ensuite, elle ajouta : « Mon enfant, fais comme suit : Quand tu commences une dizaine, dis-moi : « Ô Mère, je t'offre ce *Notre Père*, et encore ce premier *Je vous salue Marie*, ce second *Je vous salue Marie*, ce troisième *Je vous salue Marie* et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la dizaine. Ensuite, tu recommences comme plus haut. La première dizaine terminée, offre-moi la seconde, en disant de nouveau : Ô Mère... etc. puis continue toujours ainsi. Tu n'as donc pas besoin de savoir méditer tel ou tel mystère. La méthode qui m'est la plus agréable, et que je désire voir employer par les hommes de préférence à toute autre, c'est celle qui consiste, pour chacun à m'offrir ses prières et ses pensées, durant la récitation du chapelet. »

C'est tout, petit Jésus. Et depuis lors, je n'éprouve plus aucune difficulté à réciter mon chapelet. Quand j'ai fini mon premier *Je vous salue Marie*, je lui offre le second, et ainsi de suite, jusqu'au dixième *Je vous salue Marie* et au *Gloire au Père*. Je passe ensuite à la seconde dizaine en suivant la même méthode. C'est très facile, petit Jésus.

Ma Mère me gêne beaucoup. Si elle m'obligeait à méditer les mystères, je trouverais cela très difficile, et ensuite, je n'aimerais plus réciter le chapelet. Petit Jésus, cette nouvelle méthode sera aussi très utile aux enfants qui eux non plus ne savent pas du tout réfléchir. Grâce à cette méthode, la récitation quotidienne du chapelet leur deviendra sans doute facile.

Assez. Désormais, je n'aurai plus à me préoccuper de méditer sur les mystères ; je me contenterai de tout offrir à Marie comme elle me l'a enseigné, et ce sera bien ainsi...

Courriel du Sénégal, le 18 octobre 2002

Madame,

J'ai reçu, hier matin, le colis contenant le volume des Colloques de Van et vos trois derniers bulletins. Je vous en suis très reconnaissant. Je suis profondément ému par votre générosité et par tous ces gestes de grande bonté, qui sont la marque d'un sens apostolique particulier. Merci de tout mon coeur. Evidemment, vous sentez que je ne voudrais pas bénéficier de tous vos services généreux sans rien faire. Mais que puis-je faire pour vous ?

D'abord, certainement faire en sorte que beaucoup connaissent Van et son message fraternel; ensuite, parrainer un séminariste vietnamien ; enfin, prier pour vous et vous rendre tous les services insignifiants que vous pourrez vous rendre et qui pourraient vous donner quelque joie, dans vos tracas quotidiens. En effet, comme chacun de nous, il vous arrive de traverser des moments plus sombres...

Je lirai ces *Colloques* avec toute mon attention, exactement comme j'ai lu et que je relis l'*Autobiographie*. Ce sera évidemment dans une nouvelle ambiance intérieure, les *Colloques* ayant un contenu différent par la forme du contenu de l'*Autobiographie*.

Je vous remercie et vous assure que je continuerai à faire tout mon possible pour que beaucoup connaissent ici notre cher Van, sa vie, son message.

Je voudrais faire partie du cercle des Amis de Van. Y a-t-il des conditions particulières à remplir pour cela ou cette appartenance est-elle réservée à quelques personnes en France ? En tout cas, je me sens ami de Van. Il est connu il y a plusieurs années, depuis que j'ai lu, en 1989-90 la biographie qu'a faite de lui Daniel Ange. Tant de choses me plaisent chez lui, tant de choses nous rapprochent.

J'attends que vous me trouviez un correspondant. Merci d'avance.

Gabriel

Courriel du Sénégal, le 25 octobre 2002

Je suis en train de lire les Colloques de Van. Cette familiarité de Jésus, de Marie et de Thérèse avec Van m'émeut beaucoup. J'y trouve tant de belles choses, qui me font beaucoup de bien... Merci, Madame, de m'avoir envoyé ces volumes. Vos bulletins sont également très intéressants. Ils m'ont aidé à comprendre beaucoup de choses concernant notre frère Van. Merci pour tout.

Union de prières.  
Gabriel

Courriel du Canada, le 15 avril 2002

Bonjour Anne,

depuis votre visite, tout a changé dans notre relation avec Marcel Van et ses amis - vous avoir connue, nous a apporté un élan nécessaire - j'ai lu le premier volume, l'*Autobiographie* de Marcel, j'ai trouvé longue la première partie du livre, mais quelque chose me faisait tenir et en seconde partie, jusqu'à la fin, j'ai apprécié et entré dans le mouvement de confiance et de prière - et je poursuis avec la lecture du deuxième volume, les *Colloques*...

Noëlla et Léo-Paul

Si vous avez un témoignage à donner,  
si vous avez reçu une grâce par l'intercession de Van,  
si vous avez des renseignements sur sa vie,  
vous pouvez écrire à :

*Les Amis de Van*  
35, rue Alain Chartier  
75015 Paris - France

Tél : (33) 01 48 56 22 88 - Fax : (33) 01 45 30 14 57  
Adresse e-mail : AMISDEVAN@noos.fr

Siège Social :

Les Amis de Van  
35, rue Alain Chartier  
75015 Paris FRANCE

C.C.P. : 10 468 93 H PARIS

Tél : 33 (0)1 48 56 22 88

Fax : 33 (0)1 45 30 14 57

Courriel : [AMISDEVAN@noos.fr](mailto:AMISDEVAN@noos.fr)

Au Canada :

Les Amis de Van-Canada  
676, avenue Sainte-Thérèse  
Beauport QC  
G1B 1C9 CANADA

Tél : 1 (418) 667-9873

Fax : 1 (418) 667-9558

Courriel : [lasselin@vif.com](mailto:lasselin@vif.com)